

# Marseille grecque : les rares oboles préclassiques à la tête d'Apollon au pseudo-crobylos à droite/crabe

Jean-Albert Chevillon et Philippe Pécout

*Chercheurs indépendants*

**Résumé :** C'est à partir des années 465/460 av. J.-C., que l'atelier monétaire de la Marseille grecque (Massalia) rentre dans la phase « préclassique » de son monnayage. Les carrés creux de revers, qui caractérisent les périodes archaïque (525 - 475) et postarchaïque (475 - 465/460) qui précèdent, disparaissent définitivement pour être remplacés par un motif. On parle alors désormais de « frappes à double type ». La première série dotée de cette spécificité porte au droit une tête d'Apollon « au crobylos »<sup>1</sup> déjà utilisée auparavant, couplée avec un crabe tiré du répertoire iconographique de la cité gréco-sicilienne d'Akragas (OBM-1)<sup>2</sup>. D'un volume assez important, cet ensemble sera très largement frappé avec des têtes d'Apollon orientées à gauche et un crabe sans légende (OBM-1a) ou avec un M dessous (OBM-1c). Cependant, quelques spécimens, de faible qualité artistique, portent une tête à droite avec un « pseudo-crobylos »<sup>3</sup> et un M au revers (OBM-1d). Un recensement, le plus exhaustif possible de ces monnaies qui restent rares, nous amène à faire un point sur cette émission, avec, entre autres, son approche caractérisant complète et par la remise en question de sa version anépigraphe (OBM-1b).

**Mots-clés :** Marseille (Massalia), phase préclassique, oboles, Apollon, crabe.

**Abstract:** From the years 465/460 BC. AD, the monetary workshop of the Greek Marseille (Massalia) enters the "preclassical" phase of its coinage. The hollow reverse squares, which characterize the preceding archaic (525 - 475) and postarchaic (475 - 465/460) periods, disappear permanently to be replaced by a motif. We then deal with "double-type strikes". The first series with this specificity shows the head of an Apollo "crobylos" head used before, coupled with a crab taken from the iconographic repertoire of the Greco-Sicilian city of Akragas (OBM-1). With a large volume, this set will be very widely struck with Apollo heads oriented to the left and a crab without legend (OBM-1a) or with an M underneath (OBM-1c). However, some specimens, of low artistic quality, show a head on the right with a "pseudo-crobylos" and an M on the reverse (OBM-1d). A census, as exhaustive as possible of these currencies which remain rare, leads us to take stock of this issue, with, among other things, its comprehensive character approach and by questioning its anepigraphic version (OBM-1b).

**Keywords:** Marseille (Massalia), preclassical phase, obols, Apollo, crab

<sup>1</sup> Le crobylos constitue une coiffure typiquement ionienne avec les cheveux relevés sur la nuque par une cordelette (téniá) pour former une épaisse queue.

<sup>2</sup> Feugère, Py 2011, p. 30 (Dicomon).

<sup>3</sup> Le pseudo-crobylos est traité avec une queue plus limitée et sans cordelette.



Fig. 1

Héritée du vieux fond iconographique « phocéén » de la cité, principalement axé sur l'évocation de ses divinités tutélaires (Athéna, Apollon, Artémis...), la tête de l'Apollon « delphinios »<sup>4</sup> de cette série, déjà largement utilisée auparavant<sup>5</sup>, va trouver en ce début de phase préclassique son dernier emploi dans un style équivalent, au moins pour les meilleurs coins, à celui de la phase postarchaïque. Au revers, le choix de l'atelier va, au contraire, se porter sur une image « externe » : le crabe présent sur les séries de tétradrachmes d'Akragas (Agrigente) émises à partir de 471 av. J.-C. Cette option « nouvelle », qui n'est plus issue du répertoire traditionnel de la cité, semble mettre en avant les bonnes relations établies à partir de cette époque par la ville avec les autres fondations grecques, en pleine expansion commerciale, de la Grande Grèce et de la Sicile. Dans ce sens, le choix, quelques années plus tard, du revers « à la roue entretoisée » de Syracuse<sup>6</sup>, vient confirmer ce nouveau regard de Massalia vers ce Sud « florissant » d'obédience grecque.

Parmi les têtes, très majoritairement orientées à gauche, nous avons pu recenser au total seulement 11 monnaies avec la tête à droite (Fig. 1).

Une première donnée s'impose quant à l'interprétation de ce groupe qui présente des gravures toutes au style faible, voire dégradé. On y détaille des têtes avec des yeux démesurés, des mentons proéminents, des nez évidés seulement marqués par une ligne et une chevelure, sans cordelette (téniá), comme on peut le retrouver, sous des formes diverses, sur certains spécimens à la tête à gauche (Fig. 2, 3, 4 et 5)<sup>7</sup>.

Les crabes, souvent disproportionnés, sont également traités avec des formes peu harmonieuses et le M apparaît le plus souvent à l'envers (coins 1 et 2). Pour certains, comme on peut le constater pour des spécimens à la tête à gauche, cette lettre se transforme parfois en une longue ondulation placée sous l'animal (Fig. 6)<sup>8</sup>. Sur ce thème, les spécimens 10 et 11 mettent en avant cette très originale interprétation qui laisse, à priori, penser à des pattes, mais dont le positionnement et l'écartement montrent bien qu'il s'agit, au final, d'un M disproportionné qui semble bien remettre en cause l'existence de spécimens « anépigraphes » à la tête à droite.

Autre constatation : avec une moyenne de 0,72 g, pour les 9 exemplaires dont nous connaissons les masses, ces exemplaires se révèlent globalement un peu plus légers que ceux à la tête à gauche qui, d'après M. Feugère et M. Py, présentent une moyenne à 0,78 g avec, cependant, une « majorité des pièces se plaçant entre 0,85 et 0,95 g »<sup>9</sup>.

L'approche caractérisocopique met en avant l'existence de 7 coins de droit pour 8 coins de revers pour ce groupe. Ces données montrent que le nombre initial de spécimens mis en circulation n'est pas si négligeable pour cette époque. Cependant, ces monnaies ne représentent qu'une part « limitée » de la production des oboles à la tête d'Apollon/crabe dont les têtes « à gauche » sont largement les plus nombreuses.

Il faut noter que le motif d'avers du spécimen n° 4 (coin 1) a fait l'objet d'une regravure au niveau du nez, marquée par un décalage de celui-ci vers la droite, suite très probablement à une

<sup>4</sup> Furtwängler 2000, p. 177.

<sup>5</sup> Pour la phase archaïque (période B = groupes OBA-C ; OBA-Ca et OBA-Cb) et pour la phase postarchaïque (groupes OBB-3 ; OBB-3A (imitation ?) ; OBB-7 ; OBB-8 ; OBB-9 et OBB-35).

<sup>6</sup> Séries syracusaines « à la roue entretoisée » émises sous Hiéron I<sup>er</sup> (478/466 av. J.-C.).

<sup>7</sup> (Fig. 2) : 0,74 g, Leu Numismatik Auction 4, 25/05/2019, lot 135 ; (Fig. 3) : 0,61 g, Jean Elsen & ses fils S.A., Auction 116, 16/03/2013, lot 1. (Fig. 4) : Brenot 1992, groupe 1, fig. 1.2b, p. 246-248. : 0,70 g, Jean Elsen & ses fils S.A., Auction 141, 15/06/2019, lot 112.

<sup>8</sup> 1,03 g, 10-9,5 mm, coll. privée (Vaucluse).

<sup>9</sup> Feugère, Py 2011, p. 32 (Dicomon). Le poids théorique de ces oboles est de 0,92 g (étalon phocaico-persique).

détérioration du centre de la fine arête initiale qui apparaît sur les monnaies 2 et 3<sup>10</sup>. On constate également une liaison de coin de revers entre les spécimens n° 1 et 2 et l'obole n° 3 à la tête à gauche (Fig. 7), au style proche, provenant des environs de Nyons (26)<sup>11</sup>.

Enfin, pour ces monnaies « au crabe », il faut savoir qu'il existe de très rares spécimens, issus du même coin de droit, mais encore frappés au revers avec un carré creux caractéristique de la phase postarchaïque précédente (Fig. 8)<sup>12</sup>.

Au final, ces oboles à la tête à droite viennent compléter l'ensemble des oboles à la tête d'Apollon/crabe avec un M qui, majoritairement, présentent une tête à gauche. Émises certainement vers la fin de leur frappe (aux alentours des années 450), ces monnaies au style relâché et d'un poids légèrement inférieur à la moyenne de l'époque montrent, un peu plus, toute la diversité qualitative présente au sein de l'atelier massaliète en ce milieu du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. L'augmentation des volumes émis, en ce tout début de période « préclassique », révèle un besoin accru en numéraire qu'il faut probablement lier à la phase d'expansion politico-économique de la cité qui se met en place à partir des années 475<sup>13</sup>. Cette situation peut probablement expliquer ce type de séries gravées au plus vite par des employés peu compétents mais aptes à combler un déficit dans la production du moment. L'examen de ces monnaies nous amène aussi, pour le moment, à ne plus tenir compte du groupe OBM-1b (sans le M) dont nous n'avons pu recenser le moindre exemplaire.



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6

<sup>10</sup> Nos remerciements vont à Cédric Lopez qui a bien voulu nous donner son avis éclairé sur ce type de regravure.

<sup>11</sup> Chevillon 2015, p 39.

<sup>12</sup> Monnaie 1 : Furtwängler 1993, n° 19, pl. 2, Paris, Muret 509 (Saint-Rémy-de-Provence) ; Chevillon 2010, fig. 11, p. 11-12 ; Monnaie 2 : Il s'agit du spécimen présenté dans le Dicomon (série OBM-1b). Or, la photo du droit s'y trouve retournée (ainsi que dans Maurel 2016, n° 212, p. 53). Les liaisons de coins, présentées ici, confirment cette donnée (voir Chevillon 2010, fig. 11 et 12, p. 11-12). Monnaie 3 : Maurel 2016, n° 208, p. 52.

<sup>13</sup> Py 2006, p. 1154.



N°	Poids	Diamètre	Références
1	—	—	Dicomon : OBM-1d, p. 31.
2	0,70 g	—	CMMM, Pournot 2000, Et. Massa., p. 184, fig. 1.10
3	0,74 g	—	Corpus Maurel 2016, n° 227, p. 56.
4	0,78 g	9,5 mm	CGB, bga_510570
5	0,75 g	9,5 mm	CGB (vente 32 du 09/12/2007) n° 0808
6	—	—	Sans références
7	0,70 g	—	coll. privée (B.-du-Rh.)
8	0,61 g	—	Rolland, Gallia, 1946, p. 19, 15a. Origine : Glanum
9	0,73 g	10 mm	coll. J.-C. Bedel (Grenoble)
10	0,62 g	—	Corpus Maurel 2016, n° 228, p. 56.
11	0,69 g	—	coll. privée (B.-du-Rh.).

Tableau des références

## BIBLIOGRAPHIE

- BRENOT, Cl. (1992) Une étape du monnayage de Marseille : les émissions du V<sup>e</sup> s. av. J.-C., *Études massaliètes 3*, Aix-Lattes, p. 245-253.
- CHEVILLON, J.-A. (2010) Une rarissime série postarchaïque massaliète à la tête d'Apollon au crosbylos à droite. *Cahiers Numismatiques, S.E.N.A.*, n° 183, p. 09-12.
- CHEVILLON, J.-A. (2015) Une obole « au crabe » provenant de la région de Nyons (Drôme), *Terres d'Eygues*, n° 56, p. 39-42.
- FEUGÈRE, M., PY, M. (2011) *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 avant notre ère)*, Éditions Monique Mergoïl et Bibliothèque nationale de France, 719 p.
- FURTWÄNGLER, A. E. (1993) Massalia im 5. Jh. V. Chr. : tradition und Neueorientierung, *Études offertes à J. SCHAUB, Publication du parc archéologique européen*, Reinheim, p. 431- 448.
- FURTWÄNGLER, A. E. (2000) Le trésor d'Auriol et les types monétaires phocéens, *Les cultes des Cités phocéennes, Études massaliètes 6*, Aix-en-Provence, p. 175-181.
- MAUREL, G. (2016) *Corpus des monnaies de Marseille, Provence, Languedoc oriental, Vallée du Rhône (525-20 av. J.-C.)*, Éditions Monnaies d'Antan, 238 p.
- POURNOT, J. (2000) Les cultes phocéens et le monnayage massaliète de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> s., *Les cultes des cités phocéennes, Études massaliètes 6*, Aix-en-Provence, p. 183-189.
- PY, M. (2006) *Les monnaies préaugustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale*, Lattara 19, Édition de l'Association pour le Développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon, Lattes, 1270 p.
- ROLLAND, H. (1946) Fouilles de Glanum (*Saint-Rémy-de-Provence*), Supplément à Gallia I. Paris, de Boccard, 160 p.

Article received: 07/02/2020

Article accepted: 30/03/2020